

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1554 - Traductions de latin en français - GroulleauItem\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 154 N'est-il possible, Amour, qu'elle cognoisse](#)

## **[1554\_Tradlatfr\_Grou] 154 N'est-il possible, Amour, qu'elle cognoisse**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceD'un Amant qui n'ose découvrir son affection à sa Dame, par C. C. C.

Incipit non moderniséN'est-il possible, Amour, qu'elle cognoisse

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 154

FoliotationI7r

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Mieux vault doncq'  
Mon discours long  
Abreger que par voix viue  
Penser dire  
Mon martyre  
Qui n'a but ne fond ne riue,

*D'un amant qui n'ose descourrir  
son affection à sa dame  
par C. C. C.*

N'est il possible, Amour, quelle cognoisse  
Le grief tourment que pour elle i'endure,  
Sàs que ma lāguē & mō cueur plein d'āgoisse  
Ou mes escritz en facent l'ouuerture.  
Sa bonne gracē & beauté de nature  
A la seruir & aymer me conuie,  
Iel'aymē aussi, plus que ma propre vie.  
Mais declarer n'ose ma passion,  
O dur celer de liberté rauie!  
Tu m'es plus grief que nullē affliction.

*Chanson sur le chant des bouffons, par D. E.*

O cueur ingrat & de nulle amitié  
Tu es trompé mais c'est de la moytié,  
Laisant l'amy ayable

Par